

Michel Wurth se retire de l'UEL

Le président de l'Union des entreprises luxembourgeoises, Michel Wurth, a annoncé qu'il mettait fin à son mandat au profit de Nicolas Buck, l'actuel président de la Fedil.

Après 15 ans à la tête de l'Union des entreprises luxembourgeoises, Michel Wurth se retire de la présidence de l'organisation patronale créée en juin 2000.

De notre journaliste
Jeremy Zabatta

Michel Wurth, homme fort dans le paysage économique du Grand-Duché, a annoncé vendredi matin qu'il mettait fin à son mandat de président de l'UEL, en accord avec le conseil d'administration de l'organisation patronale. Pour le remplacer, Nicolas Buck, actuellement président de la Fedil (Fé-

dération des industriels luxembourgeois), a été nommé. Ces décisions seront validées lors de l'assemblée plénière de la Chambre de commerce qui aura lieu en mars.

Le choix de Nicolas Buck s'est fait à l'unanimité des six fédérations et des deux chambres professionnelles, selon Michel Wurth, qui a justifié son retrait par «un besoin de renouvellement», à l'image de l'économie du pays qui s'est diversifiée au fil des années.

Le sexagénaire s'est félicité du développement économique du pays et de son internationalisation, tout en soulignant le chemin parcouru vers les entreprises face aux défis de

la «digitalisation, de la transition énergétique et environnementale». Michel Wurth a assuré, avant de remercier l'ensemble de ses membres, qu'il resterait un «militant de l'UEL».

À noter que Michel Wurth quittera également en mars la présidence de la Chambre de commerce.

Nicolas Buck, la relève

De son côté, Nicolas Buck a précisé qu'il démissionnera de la présidence de la Fedil, qu'il occupe depuis 2016, dès sa nomination validée par le conseil d'administration

de l'UEL. À 50 ans, il entend mettre la «compétitivité et l'attractivité des entreprises luxembourgeoises» au cœur de sa présidence.

Après avoir doté la Fedil d'une nouvelle image, avec une communication plus jeune et dynamique, accès vers la jeunesse, Nicolas Buck va s'atteler à faire de même avec l'UEL.

Nicolas Buck dispose d'une assise certaine dans le paysage économique luxembourgeois. Élu entrepreneur de l'année 2004 par le cabinet Ernst & Young pour son travail dans le secteur des fonds d'investissement avec sa société Victor Buck Services (revendu à Post Luxembourg) puis en 2012 avec sa société Seqvoia, il impulse en partie le concept de «Startup Nation» et a été président de l'accélérateur de startup Nyuko de 2014 à 2017.



Photo : Didier Sylvestre

Qu'est-ce que l'UEL?

Créée le 29 juin 2000, l'Union des entreprises luxembourgeoises (UEL) est l'organisation faitière du patronat luxembourgeois, c'est-à-dire l'organisation qui chapeaute six fédérations professionnelles (l'Association des banques et banquiers, Luxembourg, la Fedil, la Confédération luxembourgeoise du commerce, l'Association des compagnies d'assurances et de réassurances, la Fédération des artisans et l'Horesca) et deux chambres professionnelles, à savoir la Chambre de commerce et la Chambre des métiers. L'UEL représente quelque 35 000 entreprises de toutes tailles et de tous secteurs (artisanat, commerce, industrie, services), qui occupent quelque 80 % de l'emploi intérieur total de l'économie luxembourgeoise.

À 50 ans, Nicolas Buck, l'actuel président de la Fedil, va succéder à Michel Wurth à la tête de l'UEL.